

Rogate, 6^e dimanche après Pâques

Dimanche 17 mai 2009

L'ÉGLISE EN PRIERE

Jean 16/23-28.33

Plan :

1. La prière peut être une demande
2. La prière est un dialogue au nom de Jésus
3. La prière, c'est s'harmoniser avec la volonté divine
4. Dieu exauce la prière parfois autrement que ce que nous pensons
5. Dieu nous donne par la prière la joie et la paix en Jésus Christ

Priez ! En latin, rogare ! L'Église est en prière comme les disciples dans la chambre haute en attente de la venue de l'Esprit-Saint. Mais comment prier, pourquoi prier ou plutôt pour quoi ? Parler de la prière est une gageure, la prière n'est-elle pas une expérience profonde qui se vit à l'intérieur de nous-mêmes, impossible à décrire et à rationaliser ?

Avant de quitter ce monde, Jésus s'adresse lui-même à ses disciples dans son discours d'adieu et voilà ce qu'il leur dit de la prière :

Lire Jean 16/23-28.33

« Tout ce que vous demanderez au Père, il vous le donnera en mon nom... » ce texte a de quoi nous mettre mal à l'aise, il rejoint cet autre verset : « Demandez et vous recevrez ! » (Matthieu 7/7 et Luc 11/9) où Jésus donne l'exemple d'un homme qui insiste auprès de son voisin en pleine nuit pour qu'il lui donne un pain . La prière de demande avec la ferme conviction d'aboutir dans notre requête est peut-être pour nous la tendance la plus naturelle. Et pourtant, Jésus dénonce cette forme de prière, dans le chapitre précédent de l'évangile de Matthieu (6/7-8) en disant : « quand vous priez, ne multipliez pas les vaines paroles comme les païens qui s'imaginent qu'à force de paroles, ils seront exaucés ». Il donne alors le Notre Père comme exemple de prière. Une personne gravement malade avait lu le verset de Jean 16/23, elle avait prié avec ferveur pour obtenir la guérison avec la certitude d'être exaucée. Et néanmoins, la guérison n'était pas au rendez-vous. Cette personne a été gagnée par la révolte : « pourquoi Dieu n'a-t-il pas entendu sa prière ? Pourquoi est-il resté sourd à sa demande ? À quoi ça sert de prier, si ça ne change rien ? » Devant de tels cris de révolte, nous nous sentons bien démunis et souvent déstabilisés dans notre foi. Que dire à cette personne qui souffre, doute et désespère ?

Le verset de l'évangile de Jean apporte une différence importante : « ce que vous demanderez au Père en mon nom ». Demander « au nom de Jésus » n'est pas une

formule magique qui renforcerait l'efficacité de la prière, c'est une attitude profonde de foi et de confiance. La prière devient une communion avec le Christ, elle nous permet d'être pénétrés par l'Esprit-Saint qui nous enseigne comment conduire notre vie. Par la prière, nous cherchons à dialoguer avec Dieu et c'est Jésus Christ qui nous montre le chemin, c'est lui qui est notre médiateur (1Tim2/1-6a). La prière devient alors dialogue, écoute réciproque, prier c'est tout simplement passer un moment avec Dieu, nous laisser pénétrer de sa présence et transformer dans notre être le plus profond. On disait de Moïse lorsqu'il était plongé dans la prière : « Le Seigneur parlait avec Moïse face à face comme un homme parle avec son ami » (Exode 33/11).

Prier, c'est aussi mettre en harmonie la volonté de Dieu avec la nôtre et là encore Jésus nous a lui-même donné un exemple au jardin de Gethsémané (Matthieu 26/39) : « Mon Père, s'il est possible que cette coupe s'éloigne de moi ! Toutefois, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux. », ce qui rejoint la demande du Notre Père : « que ta volonté soit faite ! » Calvin dans un de ses sermons sur la Passion écrivait à ce sujet : « Le principal de toutes nos requêtes, c'est que Dieu domine sur nous de telle sorte qu'il y ait un accord paisible pour nous ranger à sa bonne volonté ». Comme il est difficile de nos jours d'accepter la volonté divine ! Nous aimerions mener notre barque comme nous l'entendons en gardant la maîtrise de toutes choses et Dieu devrait s'adapter à nos projets, à nos plans et à nos désirs. Et quand le malheur frappe, que la vie devient insupportable, peut-on encore parler d'accepter ? N'est-il pas légitime alors de se révolter ? Les psaumes nous montrent que le croyant peut dire à Dieu tout ce qui le révolte et le met en colère. Job n'a pas craint de dialoguer en exprimant son désarroi et son désespoir. Les psalmistes et Job sont néanmoins toujours restés en contact avec Dieu et Dieu les a bénis, les a secourus et fortifiés.

Arrêtons-nous ce matin sur le mot d'ordre de la semaine : « Béni soit Dieu qui n'a pas rejeté ma prière et qui ne m'a pas retiré sa bonté ! » (Psaume 66/20). Une personne avait longtemps prié pour que Dieu l'aide dans ses projets d'avenir et pourtant tout allait à contresens, elle se sentait désespérée, abandonnée, à bout de résistance nerveuse. Sa prière était celle du psaume 22/1 : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonnée ? » Elle trouva la force néanmoins d'aller au culte et elle entendit le pasteur prêcher sur ce verset du psaume 66. Le pasteur disait que Dieu n'est jamais sourd, qu'il entend et reçoit toujours notre prière, même s'il ne l'exauce pas comme nous l'espérons, il l'exauce à sa manière, en temps voulu et peut-être tout à fait autrement. Cette personne a senti immédiatement un grand réconfort, ainsi Dieu lui montrerait le chemin qu'elle doit suivre. Dans les jours qui ont suivi, cette personne a vu clair dans son avenir et a compris ce que Dieu voulait pour elle.

Prier au nom de Jésus comporte une autre promesse : « demandez et vous recevrez afin que votre joie soit parfaite... je vous ai dit ces choses afin que vous ayez la paix en moi » (Jean16/24 et 33). Dans la communion avec Christ, nous recevons une joie profonde que nul ne pourra nous ravir, une joie qui ne dépend pas des événements extérieurs, une joie qui engendre en nous une paix particulière. À chaque fois que nous sommes confrontés à des épreuves, à des difficultés, des tensions de toutes sortes, demandons au nom de Jésus la joie et la paix que lui seul peut nous donner, alors notre prière pourra devenir louange et reconnaissance, une respiration et une force dans notre vie de chaque jour.

Amen

Françoise GEHENN, pasteur aumônier d'hôpital à Hautepierre

¼ - Service des Lecteurs – SL – 21 – 17.05.2009 – F. GEHENN